

Impact de l'Intelligence Emotionnelle des Enseignants sur les Performances des Etudiants

Chayma El Ameri, Ines Naffouti

*Département Informatique - Département des sciences économiques et gestion, ISET Nabeul
Campus Universitaire Mrezgua - 8000 Nabeul*

chayma.ameri@gmail.com

naffoutiines@yahoo.fr

Résumé— Depuis une période relativement récente nous assistons à une évolution dans les métiers de l'éducation qui font partie des « métiers émotionnels » où l'intelligence émotionnelle représente un vecteur d'action et un nouveau critère déterminant pour l'obtention du bien-être et de l'amélioration des performances des individus.

Saisir l'importance de la dimension émotionnelle dans les pratiques enseignantes est le noyau de cette étude qui vise à connaître l'impact de l'intelligence émotionnelle des enseignants sur les performances des étudiants.

L'expérimentation a été menée auprès des étudiants de la première année de licence en sciences économiques et de gestion au sein de l'Institut Supérieur des Etudes Technologiques (ISET) de Nabeul. Nous avons choisi le module « Projet Professionnel Personnalisé PPP » pour réaliser cette expérimentation qui s'est déroulée en deux étapes : on a choisi au début les enseignants en se basant sur des tests d'Intelligence Emotionnelle, ensuite on a évalué et interprété l'évolution des étudiants à travers des questionnaires visant à savoir l'impact de l'intelligence émotionnelle de leurs enseignants sur leurs performances.

Mots Clés— Intelligence émotionnelle, Quotient Intellectuel, QI, QE, compétences émotionnelles, Enseignement, développement des compétences...

I. INTRODUCTION

Dès qu'on se réveille le matin et jusqu'à ce qu'on se couche la nuit, on passe la plupart de notre temps à ressentir des émotions.

On ressent la joie quand on apprend une bonne nouvelle, on ressent la fierté quand on accomplit une tâche avec succès, on ressent la colère à l'encontre de la tyrannie... On ressent un tas d'émotions comme la déception, la peur, la haine, l'amour, la satisfaction, l'envie, la rancune, la tristesse, le dégoût, le mépris, le remord, la crainte, l'optimisme...

Notre quotidien est un mélange d'émotions diverses, pourtant on persiste à les ignorer et à prendre au léger leurs impacts sur nos décisions, sur nos actions et même sur le déroulement de notre vie.

Ces émotions peuvent influencer notre bien-être : combien on se sent serein, fière, optimiste, confiant et épanoui...

Elles peuvent aussi influencer notre état de santé que ça soit physique ou mentale. Prenons l'exemple des problèmes de santé liés au stress et à la colère : si le stress s'installe dans notre vie il peut en résulter l'hypertension, la fatigue, la dépression et même des problèmes cardiaux...

Notre état émotionnel peut également influencer notre performance à n'importe quel domaine vu qu'une personne qui est épanouie est une personne productive.

A part la santé, le bien-être et la performance, nos émotions ont un impact sur nos relations avec autrui, comme l'exemple de l'effet de l'ingratitude ou la reconnaissance [1]...

En enseignement et comme dans n'importe quel volet de notre vie, les émotions ont été mises à l'écart et durant des années on s'est contenté seulement de l'Intelligence Intellectuelle des apprenants tout en négligeant toute autre forme d'intelligence possible.

Pour répondre à cette problématique, une première partie doctrinale sera réservée à la détermination du cadre théorique de l'intelligence émotionnelle, et une partie empirique sera consacrée à l'analyse de l'impact de cette compétence sur le développement de l'apprentissage chez l'apprenant et ce, à travers l'utilisation des méthodes pédagogiques adéquates et novatrices.

II. MESURE DE L'INTELLIGENCE HUMAINE

A. Le Quotient d'Intelligence « QI »

Durant des années, on s'est contenté, pour mesurer l'intelligence humaine, du « Quotient Intellectuel », appelé aussi QI : un numéro qui est supposé prédire l'avenir des humains, prédire leurs défaites ou leurs échecs...

Si nous revenons un peu sur l'histoire du QI, ce dernier a été introduit en 1912 par le psychologue allemand « Louis William Stern », mais à l'origine il a été fondé par le psychologue anglais « Charles Spearman » et il s'appelait à l'époque le « facteur G » pour dire « facteur Général ».

Ce psychologue a découvert l'existence d'une relation entre les performances scolaires des élèves à travers les disciplines. Il a traduit par la suite cette relation sous la forme d'un facteur ou d'un dénominateur commun : par exemple il a démontré qu'un élève qui excelle en anglais, a de fortes chances d'exceller aussi en mathématiques... Ce dénominateur est bien le « facteur G » [2].

B. Limites du Quotient Intellectuel

Le fait d'exceller dans certaines disciplines, comme l'exemple de réussir en mathématiques ou en anglais, peut-être dû au fait que ce que l'étudiant appelle pour réussir en mathématique, en termes de ressources et effort, est proche de ce qu'il mobilise pour réussir en Anglais et non pas à cause de

L'existence de ce facteur général [2], malgré ça, nous voilà après plus d'un siècle entraîné d'essayer de mesurer l'intelligence humaine en se référant aux tests du QI qui permettaient seulement d'évaluer les capacités cognitives de l'individu, mais la question qui se pose est : « Est-ce que l'intelligence humaine consiste seulement en les capacités cognitives de l'individu? Est-ce que ces tests peuvent prédire l'échec ou la réussite d'un individu ? ».

Les résultats de ces tests nous poussent réellement à réfléchir à nouveau à la notion d'intelligence humaine.

A titre d'exemple, le QI de certains tueurs en série tels que «Ted Bundy» et «Edmund Kemper», qui étaient responsables de la mort de plusieurs personnes, était de l'ordre de 140 [3] !!!

Ont-ils vraiment réussis leurs vies?

Est-ce ça l'intelligence qu'on pourchasse?

On peut être un « génie » sans avoir un QI élevé et on peut réussir dans sa vie sans pourtant avoir un QI élevé...

Du coup, cette théorie ne souligne qu'une toute petite partie de l'intelligence, mais en aucun cas elle ne peut définir ou mesurer l'excellence humaine et c'est la raison pour laquelle on l'appelle « Quotient Intellectuel » et non « Quotient d'Intelligence » [4].

C. L'intelligence humaine : Définition

Selon le dictionnaire Larousse «l'intelligence est un élément important qui nous permet de s'adapter à une situation donnée et de choisir des moyens d'action en fonction des circonstances».

C'est un phénomène très complexe et le fait de se fier seulement au quotient intellectuel pour la mesurer réduit le comportement humain aux intelligences linguistiques, mathématiques, logiques... et minimise ainsi l'importance des autres formes d'acquisition du savoir possibles.

Donc pour arriver à comprendre et à mesurer l'intelligence humaine nous devons tout d'abord la voir à partir de plusieurs angles et non d'un seul.

A part les facteurs cognitifs, il existe bien d'autres facteurs qui entrent en jeu dans la réussite d'un étudiant : nous devons prendre la motivation en considération, l'estime de soi, l'autodiscipline, la consistance, la détermination...

Alors, pour réussir dans les études et dans la vie, faut-il avoir des compétences d'ordre émotionnel à part les compétences cognitives?

III. L'INTELLIGENCE EMOTIONNELLE IE

A. Définition de l'Intelligence Emotionnelle

Depuis quelques années, et après le best-seller du journaliste et scientifique « Daniel Goleman » intitulé «L'intelligence émotionnelle», on s'intéressait à ce qui s'avère être une autre forme d'intelligence encore plus importante que l'intelligence rationnelle et qui est l'intelligence émotionnelle [1].

L'Intelligence Emotionnelle a été découverte au début des années 90, mais elle n'a été vulgarisée au grand public que dans les dernières années.

Si on voulait bien définir cette intelligence, on comparera les émotions à des panneaux signalétiques qu'on rencontre en route. Ces signaux permettent de vous avertir de quelque chose dans votre environnement (virages, sortie, sens interdit, vitesse, radar...).

Il ya 2 catégories de personnes : il ya d'un côté ceux qui suivent ces signaux et les prennent en considération dans leurs prise de décision et d'un autre côté ceux qui les ignorent, ils voient l'information mais qui ne l'intègrent pas dans leur manière de pensée et ne la transforme pas en action....

L'Intelligence Emotionnelle est une Intelligence qui vous permet de capter des informations en route qui sont nécessaires pour vous, et qui vous permet par la suite d'adapter le comportement le plus adéquat dans une situation particulière que ça soit pour une prise de décision, gestion de conflits, une action [5]...

B. Compétences en Intelligence Emotionnelle

Lorsqu'on parle de l'Intelligence Emotionnelle on parle de la capacité d'un individu à :

- Identifier ses émotions et ceux des autres : c'est le fait d'être capable de décrypter ses émotions et ceux des autres, arriver à identifier mon propre ressenti, savoir si je suis déçu ou si je suis fâché, arriver à identifier ce que l'autre ressent pour pouvoir par la suite agir, savoir si l'autre est fâché ou s'il est triste...
- Comprendre ses émotions et ceux des autres : c'est le fait de comprendre le pourquoi des choses: pourquoi je suis fâché ou pourquoi l'autre l'est...
Comme disait Lao-Tseu : « Connaître les autres, c'est sagesse. Se connaître soi-même, c'est sagesse supérieure. »
- Exprimer ses émotions : c'est être capable de verbaliser les émotions et de communiquer à l'autre notre état et notre ressenti et c'est déjà ça la base de la communication saine...
- Utiliser convenablement ses émotions : comme disait Aristote « N'importe qui peut se mettre en colère c'est facile. Ce qui est difficile c'est de le faire dans la bonne mesure, au bon moment »
- Réguler et contrôler ses émotions: c'est le fait de savoir quand hausser ou quand baisser, comme le cas de la gestion de conflits ou encore le cas de faire face aux tentations (suivre un régime...) [1].

IV. L'IE AU CŒUR DE L'ENSEIGNEMENT

La pédagogie n'est plus seulement une méthode éducative de transmission de connaissance et de savoir, mais plutôt une science orientée de plus en plus vers l'étude de l'état psychique et perceptif de l'apprenant parce qu'actuellement la question qui se pose n'est plus de savoir si un étudiant est intelligent ou pas, mais de connaître ses formes d'intelligences les plus dominantes [6].

Dans le processus d'acquisition du savoir et des compétences, deux acteurs majeurs interviennent : l'enseignant et l'étudiant.

Chacun d'entre eux a son rôle, mais, dans cette étude, on a va mettre l'accent sur l'enseignant, voulant ainsi savoir s'il joue un rôle dans l'échec ou la réussite de ses étudiants et si son intelligence émotionnelle lui permettrait ou non d'accroître les compétences de ses étudiants.

Alors comment les compétences émotionnelles de l'enseignant, reconnues aujourd'hui comme une compétence professionnelle, impactent le développement des compétences cognitives et émotionnelles des apprenants?

Le rôle de l'enseignant peut être résumé en deux grandes parties fondamentales:

A. Développement des Compétences Cognitives

Le rôle principal de l'enseignant c'est la transmission de l'information. Dans ce cas de figure il sera le centre du processus d'apprentissage, transformant ainsi l'étudiant en un récepteur passif. Le problème avec cette transmission c'est qu'elle offre du savoir sans aucune saveur.

Ainsi, développer les compétences cognitives des étudiants nécessite que l'enseignant :

- Utilise des supports de cours diverses pour stimuler la réflexion et la capacité de raisonnement des étudiants ;
- Organise et diversifie le contenu du cours pour susciter leurs curiosité ;
- Prend en considération l'implication et l'engagement des étudiants dans l'évaluation par la suite...

Toutefois, c'est vrai que les enseignants arrivent à capter le temps des étudiants puisque la présence en classe est obligatoire, mais ils n'arrivent en aucun cas à capter leur attention et c'est ça le défis majeur auquel les enseignants font face actuellement [6].

B. Développement des Compétences Emotionnelles

Nos émotions additionnées à nos connaissances intellectuelles définissent notre compréhension la plus profonde et la plus complexe de qui nous sommes, de ce qui nous entoure, de ce que nous devons faire et de comment le faire.

Donc outre la transmission de l'information, l'enseignant doit jouer le rôle d'un facilitateur qui accompagne ses étudiants dans la découverte et le développement d'autres dimensions d'intelligences ce qui veut dire qu'il ne doit pas viser uniquement la compréhension intellectuelle des choses mais apprendra à ses étudiants aussi comment percevoir et ressentir en profondeur, c'est-à-dire comment utiliser et intégrer ses atouts émotionnels dans l'acquisition et l'application de la connaissance et le développement de ses facultés [1].

En d'autre terme, l'enseignant doit :

- Eveiller en l'étudiant son sentiment d'appartenance au groupe ;
- Accompagner l'étudiant pour une prise de conscience ;

- Offrir un accompagnement qui se focalise sur la personnalité de chaque apprenant ;
- Témoigner de l'empathie et de la bienveillance.
- Inciter les étudiants à s'exprimer...

V. METHODOLOGIE DE L'ETUDE EMPIRIQUE

L'objectif de cette partie est de dégager l'impact ou l'effet de l'utilisation de la compétence de l'intelligence émotionnelle des enseignants sur l'acquisition des apprentissages et le développement des compétences interpersonnelles des étudiants.

Notre analyse permettra aussi de découvrir les méthodes pédagogiques innovatrices permettant de cultiver l'intelligence émotionnelle des étudiants, un atout majeur en faveur d'un apprentissage performant.

Dans un premier temps on va sélectionner deux enseignants parmi dix, pour enseigner le module transversal « Projet Professionnel Personnalisé » PPP, à quotients d'intelligences émotionnelles extrêmement divergents.

La sélection a été effectuée à travers l'utilisation du test d'évaluation de l'intelligence émotionnelle BAR-ON, publié par le psychologue australien Nicolas Schutte en 1998 et disponible sur le lien suivant : <http://www.psychomedia.qc.ca/tests/test-evaluation-de-l-intelligence-emotionnelle-de-schutte> [7].

Ce test comprend 33 affirmations/questions pour lesquelles l'enseignant doit indiquer à quel point, sur une échelle de 1 à 5, il est en accord ou en désaccord.

Le résultat du test sera sous la forme d'un score qui varie entre 33 à 165, accompagné d'un tableau illustrant les différentes compétences liées à l'Intelligence Emotionnelle (pondérations).

Par la suite on a choisi deux enseignants : un enseignant à quotient d'intelligence émotionnelle QE le plus élevé (Score = 153) et un autre à QE le plus faible (Score = 100).

Le tableau 1 illustre le résultat du test passé par l'enseignant ayant le QE le plus élevé.

TABLEAU I
 SCORE RELATIF A L'ENSEIGNANT AYANT LE QE LE PLUS ELEVE

Évaluer ses propres émotions	4.00	
Évaluer les émotions chez les autres	4.57	
Exprimer ses émotions	4.50	
Gérer ses propres émotions	4.88	
Gérer son impact sur les émotions des autres	5.00	
Utiliser ses émotions dans la résolution de problèmes	4.50	
Indéterminé	4.40	

Dans un second temps, cette étude s'est conduite à l'aide de deux groupes d'étudiants qui ont suivi le même module PPP pendant un semestre (du 6 février 2019 au 20 Mai 2019) : le premier groupe (groupe 1), composé de 68 étudiants, a été coaché par l'enseignant à QE élevé tandis que le second groupe comportant 64 étudiants (groupe 2) a été accompagné par l'enseignant ayant un QE faible.

A la fin du semestre, on a adressé un questionnaire aux deux groupes d'étudiants pour montrer la relation entre la

compétence émotionnelle des enseignants et l'amélioration de la qualité d'apprentissage.

On va procéder par la suite à présenter, l'élaboration du questionnaire, puis la méthodologie de l'exploitation des données résultantes.

A. Elaboration de la structure du questionnaire

L'instrument de collecte des données qui a été choisi est le questionnaire. Il se définit comme le support utilisé pour constituer la base de données nécessaire à l'étude empirique et nous a servi à valider empiriquement l'hypothèse proposée de cette étude.

Pour le recueil de l'information on a privilégié un questionnaire auto administré et ce pour éviter d'influencer le répondant et pour mettre les enquêtés dans les conditions habituelles de leur milieu d'étude et sans contrainte de temps.

On a ciblé les étudiants à interroger, on les a motivé en leurs expliquant les objectifs de l'enquête et les différentes parties du questionnaire.

On a eu recours à vingt Questions à choix multiples et deux questions ouvertes, quant à la structure du questionnaire il est structuré en deux parties :

- Partie 1 « Acquisition des connaissances » : Cette partie contient 10 questions relatives aux variables suivantes : clarté des objectifs, adaptation du contenu aux prérequis, curiosité d'apprentissage, diversification des moyens pédagogiques, implication des étudiants et évaluation. Cette partie a pour but d'identifier les méthodes et les moyens pédagogiques innovants adoptés par l'enseignant ayant un QE élevé et qui ont permis une amélioration de l'apprentissage chez les étudiants constatée à travers leur évaluation.
- Partie 2 « Développement des compétences interpersonnelles » : Cette deuxième partie contient également 10 questions associées aux variables : gestion des conflits, estime de soi, empathie, démotivation et stress, écoute active, expression des émotions et coopération et collaboration. Elle a pour finalité de contempler l'effet de la compétence de l'intelligence émotionnelle pratiquée par l'enseignant à QE élevé sur le degré de motivation, d'épanouissement et de développement des compétences émotionnelles des étudiants.

B. Méthodologie d'Exploitation des Données

L'opération de dépouillement consiste à rendre opérationnelles les réponses requises.

C'est le codage des variables et leurs modalités respectives qui ont rendu les réponses opérationnelles et utilisables par les outils statistiques et informatiques.

Dans le cadre du dépouillement, nous avons opté pour la technique d'analyse du tri simple ou tri à plat et du tri croisé : il nous permet d'avoir respectivement les fréquences absolues et relatives de chaque variable choisie, ce qui nous permet de déterminer la modalité la plus importante et de dégager la tendance générale des réponses par rapport à chaque variable.

L'outil informatique utilisé dans ces analyses est le SPSS20.

VI. EXPLOITATION ET ANALYSE DE L'ENQUETE

Globalement, les résultats indiquent que les étudiants du premier groupe coachés par l'enseignant à QE élevé ont un résultat satisfaisant (la moyenne des notes est de 15/20) tandis que les étudiants coachés par l'enseignant à QE faible ont un résultat moyen (la moyenne est de 11/20).

Outre la moyenne des notes, les différences se constatent à travers les variables triées.

A. Impact de l'Intelligence Emotionnelle sur les Développement des Compétences Cognitives

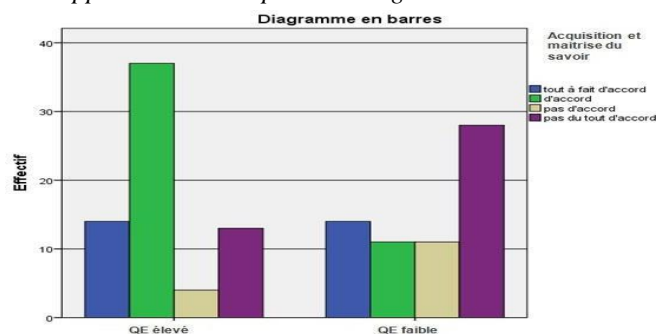


Fig. 1 Diagramme en barres relatif à l'acquisition du savoir

A partir de la Fig.1 on constate que 54% des étudiants du groupe coaché par l'enseignant à QE élevé déclarent qu'ils ont bien acquis de nouvelles compétences en la matière et qu'ils maîtrisent le contenu du module, alors que 11,4% de l'autre groupe accompagné par l'enseignant à QE faible confirment le contraire.

A travers ce diagramme on constate que la majorité des étudiants du groupe 1 sont motivés et veulent toujours assister aux ateliers et différentes activités collaboratives et innovatrices proposées par l'enseignant. Ils manifestent de l'intérêt pour le contenu de la matière et sont conscients de l'importance et des objectifs de cet apprentissage.

Contrairement au second groupe, on a constaté aussi que le taux d'absentéisme est élevé à 30% vu qu'ils ne s'intéressent ni à la matière ni à l'enseignant.

L'enseignant disposant d'un quotient d'intelligence émotionnelle élevé adopte un style d'apprentissage participatif, il gère sa classe avec une ambiance détendue. Il adopte une pratique pédagogique collaborative, interactive où il occupe un rôle de médiateur dans la construction des savoirs par l'apprenant et un rôle de gestionnaire des interactions en classe. Ces résultats confirment l'hypothèse d'une corrélation positive entre le développement de l'intelligence émotionnelle chez l'enseignant, devenue aujourd'hui une compétence professionnelle indispensable, et l'amélioration de la qualité d'apprentissage et des compétences cognitives et émotionnelles chez les apprenants.

Les méthodes d'enseignement sont centrées sur l'étudiant et favorisent l'atteinte des objectifs associés à la mémorisation à long terme, au développement de la pensée, au développement de la motivation et à la transposition des apprentissages.

Le rôle de l'enseignant consiste à créer des situations pédagogiques et à innover.

La gestion des émotions en classe est supposée donner plus de sens aux apprentissages, assurer l'engagement des étudiants dans leurs apprentissages et favoriser la coopération en classe.

Les enseignants émotionnellement compétents offrent un enseignement riche en émotions, cultivent l'intelligence émotionnelle de leurs apprenants et favorisent ainsi la réussite et l'amélioration de la qualité d'apprentissage.

Contrairement à l'enseignant ayant un quotient d'intelligence émotionnelle faible, qui préconise un style d'apprentissage classique qui néglige l'échange et démotive l'étudiant, l'enseignant compétent émotionnellement est appelé à être agile et dynamique, diversifie les supports et moyens pédagogiques en intégrant les technologies et les méthodes novatrices qui sont à sa disposition tout en essayant d'offrir un cours attractif et plus agréable.

Les méthodes d'enseignement sont centrées sur l'enseignant : Enseigner consiste à transmettre des connaissances fixées par un programme, en vue d'un examen. L'image et le rôle de l'enseignant restent proches des stéréotypes traditionnels : penser, enseigner, juger, investir de l'autorité.

B. Impact de l'Intelligence Emotionnelle sur le Développement des Compétences Emotionnelles

Outre le développement des compétences intellectuelles, les enseignants compétents émotionnellement doivent permettre le développement des compétences émotionnelles chez leurs apprenants.

Les résultats du questionnaire montrent une association entre l'intelligence émotionnelle de l'enseignant et le développement des compétences émotionnelles chez les apprenants :

1) Estime et Confiance en Soi

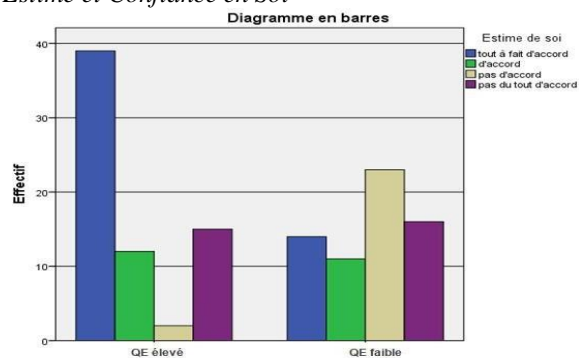


Fig. 2 Diagramme en barres relatif à l'estime de soi

La Fig.2 montre que 54.4% des étudiants du groupe 1 considèrent l'accomplissement des activités comme une source de fierté et d'estime de soi. Contrairement au groupe 2 dont 12.1% trouvent que la séance de cours est une source de stress. Nous remarquons alors que l'enseignant à QE élevé essaye toujours de minimiser les perceptions négatives chez les étudiants et les encourage, leurs permettant ainsi d'acquérir une estime de soi qui favorise l'apprentissage et la réussite.

Il guide l'étudiant dans le développement personnel et son estime personnelle.

Les enseignants compétents émotionnellement sont aimables, bienveillants et essaient toujours d'encourager et de valoriser leurs étudiants ce qui permet de renforcer l'aspect relationnel et l'affectivité chez les étudiants.

La capacité de l'enseignant à révéler l'estime de soi permet de les faire sortir de leurs états d'angoisse et de les motiver pour un apprentissage de qualité.

Il aide les étudiants à construire des compétences et valorise les progrès réalisés pour assoir la confiance en soi. Il soutient l'ambition de tous les apprenants par une pédagogie d'encouragement. Il participe au bien être et à la construction de l'estime de soi en valorisant le progrès

2) Démotivation, gestion de stress et Empathie :

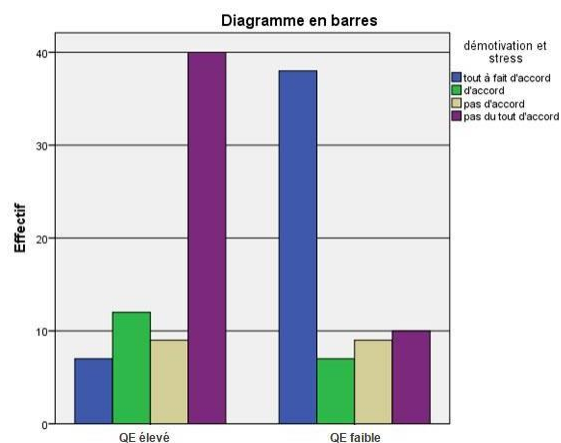


Fig. 3 Diagramme en barres relatif à la démotivation et stress

La Fig.3 montre que 59% des étudiants du groupe 2 affirment que la séance d'enseignement est une source de stress contrairement aux étudiants du groupe 1 dont 58.8% considèrent que la séance est une source de fierté, de motivation et d'épanouissement.

L'enseignant à QE élevé est ouvert, compréhensif, attentionnée, toujours à l'écoute de ses étudiants.

Il accorde le temps nécessaire pour comprendre les problèmes de compréhension des apprenants, abordable et s'intéresse à tout le monde. C'est un enseignant qui sait répéter sans s'énerver, patient et tolèrent.

Il s'entend bien avec ses étudiants, il est capable de dialoguer, rigoler et de se faire aimer par ses étudiants. Il se sent responsable de ses étudiants et n'épargne aucun effort pour amener les étudiants à surmonter les difficultés d'apprentissage.

Il est également un éducateur et conseiller dans d'autres domaines de leurs vies. Par conséquent, en développant l'empathie, les étudiants pourraient plus facilement se mettre en relation avec leur entourage et auraient tendance à se sentir plus positifs et heureux.

Finalement, l'empathie nécessite de pouvoir identifier et comprendre les émotions de l'autre mais aussi être capable de se mettre de l'autre afin de mieux pouvoir l'aider et l'accompagner dans l'apprentissage ou dans sa vie personnelle ou professionnelle.

3) *Ecoute active et expression des émotions:*

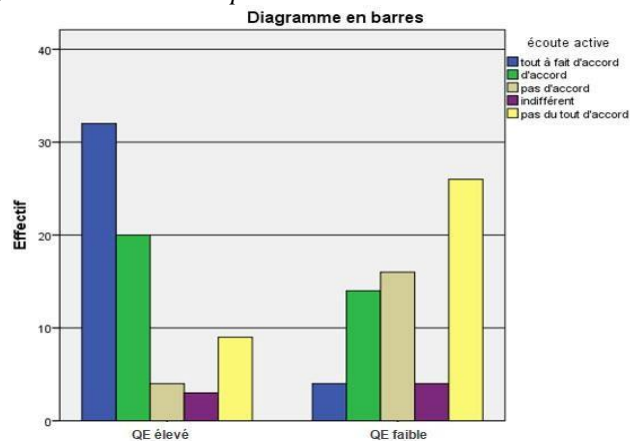


Fig. 4 Diagramme en barres relatif à l'écoute active

La Fig.4 montre que 47,1% et 29% des étudiants du groupe 1 confirment que l'enseignant se montre disponible et à l'écoute, ouvert à tout type de questions et incite ses étudiants à exprimer leurs émotions avec habilité alors que 40% du groupe 2 déclarent que l'enseignant est autoritaire et indisponible et même indifférent quant à leurs émotions.

Il est indispensable que l'enseignant connaisse les moyens d'établir cette communication : un enseignant empathique, communicatif organise des débats argumentés, il sait circuler la parole en veillant à l'expression de chaque étudiant et du respect mutuel. Il sait déléguer les rôles d'animation et de modération et suscite le questionnement et la mise à distance des opinions exprimées. La compétence communicative est une attitude qui contribue à l'amélioration de la qualité d'apprentissage et qui favorise l'échange et l'interactivité à travers le dialogue et la discussion.

4) *Gestion de Conflits* : L'enseignant ayant le QE le plus élevé sait se faire respecter, il est charismatique, c'est un leadership qui assure la discipline en classe. Il suscite les échanges avec les apprenants. Il instaure une ambiance détendue en faveur d'un apprentissage collectif et participatif du coup son mode de gestion de conflits n'est pas autoritaire. La bienveillance, la motivation et la flexibilité de l'enseignant sont des atouts en faveur de l'établissement d'une base relationnelle confiante et respectueuse avec les apprenants.

VII. CONCLUSIONS

Cette étude comparative nous a permis de détecter l'effet de l'intelligence émotionnelle des enseignants sur le développement des compétences cognitives et émotionnelles chez les étudiants.

A travers cette étude, on a pu dégager les compétences émotionnelles influentes sur la qualité des apprentissages et qui sont essentiellement : l'estime de soi, la confiance en soi, la gestion des conflits, le coaching, la motivation, la gestion du stress et l'empathie. On a eu également l'occasion de révéler un style d'apprentissage innovant et de meilleures pratiques pédagogiques en adéquation avec ces compétences. De ce fait, on assiste à l'émergence d'un nouveau modèle d'apprentissage émotionnel et d'une nouvelle conception d'enseignement fondée sur des compétences pédagogiques, éducatives relationnelles et affectives de l'enseignant.

Avantageusement, il existe une augmentation progressive de la conscience de l'importance de l'intégration de l'intelligence émotionnelle comme une nouvelle compétence professionnelle des enseignants. Concevoir et implanter des programmes spécifiques de formation des compétences émotionnelles, qui mettent en œuvre l'intelligence émotionnelle dans l'enseignement, s'impose aujourd'hui comme étant une arme puissante ayant un effet miraculeux sur le bien être émotionnel, la performance de l'apprentissage et l'amélioration de la coexistence dans l'éducation et l'enseignement.

En définitive, constater les effets de l'acquisition de ces compétences peut aider à fournir une réponse aux problèmes comportementaux qui existent actuellement dans les écoles, puisque parmi les objectifs vitaux et nécessaires pour parvenir à un plus grand bien-être se trouvant dans l'entretien des relations interpersonnelles positives et satisfaisantes [8].

REMERCIEMENTS

Les auteurs de cette étude remercient énormément les enseignants de l'ISSET de Nabeul d'avoir accepté de passer ce test et d'avoir contribué à la réalisation de cette étude.

REFERENCES

- [1] Daniel Goleman, *L'intelligence émotionnelle*, 2nd ed., Bantam Books, New York, USA, 1997.
- [2] (2002) *Encyclopædia Universalis*. [en ligne]. disponible: <https://www.universalis.fr/>
- [3] (2018) *Science et vie magazine*. [en ligne]. disponible: <https://www.science-et-vie.com/>
- [4] (2014), *le QI ne fait pas le génie*. [en ligne]. disponible: <https://www.sciencesetavenir.fr>
- [5] Gérard Roudaut, *Faire soi-même son bilan de compétence*, 5th ed., Vocatis, Paris, France, 2010.
- [6] Idriss Aberkane, *Libérez votre cerveau*, 2nd ed., Pocket Evolution, Paris, France, 2018.
- [7] (2002) *Reuven Bar-On*. [en ligne]. disponible: <http://www.reuvenbaron.org/>
- [8] (2008) *L'intelligence émotionnelle: concepts, modèles et applications dans l'éducation*. [en ligne]. disponible: <https://www.researchgate.net/>